

PRADO DE FRANCE  
13, rue Père Chevrier  
69007 LYON

Octobre 2021

## Courrier du CAPMO

Bonjour,

Une nouvelle rentrée avec la joie souvent de se retrouver après les vacances d'été, le plaisir des remises en route, des objectifs pour l'année à venir, des projets à proposer pour continuer à vivre nos missions, nos engagements de manière renouvelée. En même temps, cette rentrée a encore le parfum de la crise sanitaire avec son lot d'inquiétudes, de ras le bol pour certains. Que sera l'avenir ?

Nous sommes aussi marqués par la remise du rapport de la Commission Indépendance des Abus Sexuels dans l'Eglise.

En ce temps de rentrée, quel est notre regard ? Qu'est-ce qui fonde aujourd'hui notre espérance ?

### 1 – Que voyons-nous ?

Lors de la rencontre d'avril du CAPMO, nous avons partagé ce que nous percevons de la vie des personnes avec qui nous faisons route.

Pour tous ceux que nous rencontrons, comme pour nous même d'ailleurs, l'année a été rude. Certaines personnes ont été durement marqués dans leur chair ou bien par le départ de proches. Beaucoup ont vécu des temps difficiles liés ou pas au Covid mais marqué par lui : suppression de postes, reclassement professionnel, maladies, solitudes notamment dans des résidences de personnes âgées, des EHPAD, inquiétudes face à un lendemain que l'on ne peut pas toujours prévoir, lassitudes, peurs ... Des questions sont apparues entraînant des incompréhensions : qu'est-ce qu'il faut privilégier : être uni ensemble, s'aider, s'entraider ou se protéger, pour ne pas être cas contact, ne pas rendre visite à la famille. Une personne qui décide de se protéger et les autres pensent qu'elle devient égoïste et qu'elle ne veut plus aider.

Avec les familles, dans la préparation des sacrements, il a fallu trouver des moyens pour garder des contacts. Organiser une réunion zoom pas forcément facile. S'ils ont les outils, certains n'en maîtrisent pas le cadre. L'espace et le temps sont liés pour certains milieux. La non-possibilité de convivialité, de repas entraîne une difficulté avec les gens les plus simples. Beaucoup de propositions tombent à l'eau. Cela fait service minimum mais pas agréable.

Et en même temps, il y a des beaux signes qui redonnent de l'espoir :

- Vivre la solidarité : Ainsi, durant l'année deux étudiants ont attrapé le Covid. Une maman a proposé d'héberger dans un studio qui était alors vide pour permettre de s'isoler ... Sur la paroisse, un Guinéen est arrivé avec son fils. Des personnes ont réhabilité un appartement pour les loger ... Pour la première fois, la commune a accueilli un groupe de migrants. La merveille, c'est qu'on n'a pas entendu parler. Ils sont soutenus et encadrés. Il n'y a pas eu de manifestations. La mairie avait un peu peur. Mais cela se passe bien ...

Nous avons créé à la suite d'une assemblée paroissiale un pôle de solidarité dont la responsable est une laïque du Prado. J'en fais partie car cela me plaît. Cela montre le prendre soin. On commence à travailler avec le CCAS ... Pour les familles en difficulté, nous avons eu beaucoup de propositions œcuméniques : distribution, visites, relais. Protestants et catholiques, à Noël, nous avons soutenu une initiative de jeunes scouts : 600 courriers distribués dans les EHPAD, les maisons de retraite et les associations venant en aide aux personnes seules ou familles défavorisés. C'est porter vraiment de manière œcuménique en lien avec l'association d'entraide protestante, la conférence St Vincent de Paul et le secours catholique.

- Garder des contacts : Internet a pu permettre de garder des liens : ainsi des groupes partages d'Évangile, des échanges entre aidants familiaux de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ... Nous sommes 4 couples. Nous avons instauré des promenades régulières au bois de Vincennes. Cela permet d'être en lien, d'avoir des discussions, de vivre autrement que dans le dolorisme et le pessimiste.

- Retrouver des liens : Juliette a une petite fille qui a des problèmes de santé et qui a vécu alors en vase clos. Elle n'en pouvait plus. Quand sa petite-fille a pu retourner manger à la cantine et que sa maison a été de nouveau un peu plus ouverte, j'ai senti une femme libérée avec un sursaut de vie. Brigitte avait disparu. On ne la voyait plus. Je suis allée la voir. Elle avait pris l'habitude de ne plus parler, de ne plus être en lien avec personne, de ne plus répondre au téléphone. Elle m'a invité à revenir la voir, ce que j'ai fait.

- Se soutenir : Sur la paroisse a été organisé des groupes de soutien par téléphone lors des confinements. Les personnes ont continué de se rencontrer après le 2<sup>e</sup> confinement. Cela a permis d'organiser des temps de rencontre localement notamment des temps de prière dans les églises. Des petites communautés qui vivaient déjà une certaine fraternité entre eux (groupes paroissiaux, cellules d'évangélisation, groupe des maisons ...) se sortent mieux de toute cette période.

A l'issue du partage de vie, voilà ce que nous nous disions : comme tout un chacun, il faut pouvoir nous dire les difficultés, les souffrances, les peurs engendrées par la pandémie. Comme les amis de Jésus étaient attristés, perdus après la mort de Jésus, il nous faut à nous et surtout aux personnes rencontrées pouvoir dire, exprimer leurs difficultés. Je suis marqué par cette volonté chez chacun de chercher à garder le lien avec les personnes, comme Jésus a rencontré les disciples d'Emmaüs aveuglés par la peine...

Et en même temps, tous ces petits signes, signes d'espérance et pour certains mêmes signes de résurrection, provoquent de la joie. Nous y voyons la présence du Ressuscité, discrètement. Il se révèle mais disparaît "à nos yeux", comme cela s'est passé auprès des disciples d'Emmaüs. Il nous remet debout par l'amitié de ceux que l'on rencontre, au moment où l'on sombre justement. Lorsque le ciel s'assombrit, il y a toujours une lumière pour nous réchauffer, nous remettre debout, et nous faire repartir, dans l'Espérance.

Il est ainsi intéressant de repérer les chemins nouveaux, la disponibilité de chacun, qui permet que la vie ne s'arrête pas. Il est essentiel de repérer cela. C'est tous nos témoignages d'adaptation, de liens nouveaux, de fraternités nouvelles. C'est tout un travail de noter, de repérer ces signes de vie, de noter pour éviter de désespérer. Ne pas nier les difficultés : l'espérance chrétienne, c'est tout faire pour que tout change en sachant que certaines choses ne changeront jamais.

Jésus dit : "Donnez-leur vous-mêmes à manger" (Lc 9,13). On le voit souvent comme un défi, une provocation presque. Mais notre partage nous redit que les petits, les plus pauvres, sont capables. Jésus leur fait confiance et soutient leurs initiatives, mêmes les plus petites, et ces initiatives foisonnent et sont toutes aussi remarquables les unes que les autres. L'an dernier, les médias ont mis en avant les soignants en premières lignes et les personnes mobilisées en 2<sup>de</sup> et 3<sup>ème</sup> ligne, on les a applaudis et oubliés. Nous avons comme d'autres à continuer à faire remonter ces initiatives, ces gestes de solidarité, de partage, pour que les petits gardent confiance et foi et c'est cela la reconnaissance la plus vraie et la plus grande.

***Et vous ? De quoi êtes-vous témoins ? Que voyez-vous ?***

***Nous vous proposons la grille de révision de vie suivante :***

Dans la situation actuelle,

- Que repérons-nous de la vie des familles que nous rencontrons ? Qu'est-ce qui difficile à vivre pour elles ? Qu'est-ce qui est source d'espérance pour elles ?
- De quelles initiatives nouvelles sommes-nous témoin ou acteurs
  - De la part des acteurs du monde associatif, des communes ?
  - De la part des communautés chrétiennes où nous sommes ?
- En ce temps de rentrée, à la lumière de Pâques, quels sont les signes de résurrection que nous percevons ?
- A quels approfondissements et à quels engagements sommes-nous appelés ?
  - Dans notre connaissance de Jésus-Christ ?
  - Dans notre vie d'apôtre à la suite du Christ ?

***N'hésitez pas à nous transmettre votre réflexion.***

### **3 – Objectifs à venir :**

Le CAPMO se donne deux projets pour les 3 ans à venir :

#### **Proposition d'une retraite ou recollection en famille pour nous poser à la suite de la pandémie.**

La crise nous a plus ou moins fragilisé. Mais en même temps cela a pu nous construire. Il est important de se poser.

Dans les crises que nous vivons – pas uniquement celle du Covid d'ailleurs – qu'est-ce qui nous construit, nous fragilise ? Comment cela nourri ou pas nos liens avec le Seigneur ? avec les personnes que nous rencontrons ? Comment nous laissons la place aux pauvres ? comment on se situe ? Quelle visibilité on leur donne ? leur place dans nos communes (société) ? Dans nos communautés (Eglise) ? Comment on a été à l'écoute ? quelle a été notre regard ?

Jésus-Christ a traversé des crises. Et si nous le contemplions dans sa manière de les vivre.

Antoine CHEVRIER a lui-même traversé des crises. Comment peut-il nous aider à traverser les nôtres ?

Elle aura lieu du 10 au 16 juillet 2022.

#### **Réflexion sur l'expertise des pauvres en vue d'une session de travail.**

Lors de l'Assemblée de l'Institut des prêtres et frères du Prado de France en 2020, Etienne GRIEU nous a donné des pistes de réflexion et de travail.

Cela peut concerner l'ensemble de la famille.

Nous lançons donc ce chantier en vue d'organiser une session vers fin 2024 – début 2025.

*Un rappel : n'hésitez pas à partager les nouvelles initiatives que vous vivez et dont vous êtes témoin. Sur le site du Prado de France, pour les membres, il est prévu un espace pour partager ces initiatives.*

**Prochaine rencontre du CAPMO les 18 et 19 novembre par visio**

**L'Equipe du CAPMO**